

Le théâtre

DE QUOI S'AGIT-IL ? Le mot « théâtre » vient du grec *thea-* qui signifie l'acte de regarder. Par extension, le théâtre renvoie à un spectacle, à l'édifice où il a lieu, puis il en vient à désigner un genre littéraire spécifique. Depuis l'Antiquité, ce genre est dominé par deux registres majeurs : la comédie et la tragédie.

Connaître les caractéristiques du genre théâtral

Les particularités du genre

Une pièce de théâtre se différencie d'un roman en ce qu'elle n'est constituée que

de dialogues et d'indications scéniques (les didascalies, en italiques dans le texte des pièces). Le **dialogue** doit apporter les informations, faire progresser l'action, mettre en lumière le caractère des personnages, préciser les actions qui les unissent, les sentiments qu'ils éprouvent. Il est constitué d'un échange de répliques.

Selon Molière, « le théâtre n'est fait que pour être vu ». Une pièce de théâtre est écrite pour **être jouée** et chaque mise en scène offre un spectacle différent : on peut voir et revoir une pièce sans assister au même spectacle.

Les conventions théâtrales

Le théâtre, lorsqu'il est représenté, repose sur des conventions entre les spectateurs, le metteur en scène et les comédiens : il s'agit de créer l'**illusion du réel** à partir d'éléments factices (décor, costumes...).

La **double énonciation**, caractéristique du discours théâtral, permet d'instaurer une connivence entre les personnages et le public. Lors d'un monologue, un personnage seul en scène s'adresse à lui-même à voix haute, ce qui permet aux spectateurs d'accéder à ses pensées. On parle d'**aparté** lorsqu'un personnage s'adresse à lui-même et aux spectateurs, tout en étant censé ne pas être entendu par les autres personnages présents sur scène.

Analyser la structure d'une pièce de théâtre

Distinguer les actes et les scènes

Une pièce de théâtre comporte entre un et cinq **actes**. Lors d'une représentation, il y a

une pause plus ou moins longue entre les actes. Chaque acte est divisé en **scènes**. Au début de chacune d'elles, il est fait mention du nom des personnages présents. On passe à la scène suivante lorsqu'un personnage entre ou sort de scène.

Distinguer les différentes étapes de l'intrigue

La ou les premières scènes de la pièce, appelées **scènes d'exposition**, apportent au public les informations nécessaires pour comprendre l'action et connaître les personnages.

Le **nœud de l'intrigue** est créé par l'enchevêtrement des événements et des relations qui porte l'action à son plus haut degré de tension. Les scènes s'enchaînent, apportant leur lot de surprises (péripéties, coups de théâtre, rebondissements...). Cependant, en rupture avec ces règles, certaines pièces modernes sont dépourvues d'intrigue. Ainsi, dans *En attendant Godot*, de Beckett (1953), l'action se résume à l'attente d'un certain Godot, qui ne viendra pas.

Le **dénouement** intervient à la fin de la pièce, lorsque l'intrigue nouée dans l'exposition se dénoue, c'est-à-dire trouve sa solution. Funeste dans les tragédies, le dénouement est souvent heureux dans les comédies.

Reconnaître une comédie

La comédie classique

Une comédie met en scène des personnages ordinaires (bourgeois, serviteurs, paysans ou employés). Elle traite des rapports sociaux (mariage, argent), des ridicules, des défauts psychologiques (avarice, jalousie...). Molière, par exemple, s'attaque à des sujets de société comme les méfaits de la médecine de son temps.

Une comédie a toujours pour fonction de **faire rire**, même si les sujets traités sont graves. Le choix de la mise en scène et le jeu

INFO EN +

À l'époque classique, le découpage en actes, et donc la fréquence des entractes (« entre les actes »), permettait de remplacer à intervalles réguliers les bougies éclairant la scène.

Double énonciation

La double énonciation désigne le fait qu'une réplique de théâtre a toujours deux destinataires : les autres personnages présents sur la scène mais aussi les spectateurs.

des comédiens sont essentiels pour provoquer le rire. Pour susciter un effet de décalage par rapport à ce que le public attend d'une pièce classique, un metteur en scène peut transposer l'action à l'époque contemporaine.

Les principaux procédés comiques

On distingue quatre grands procédés :

- le comique de **gestes**, qui consiste à faire rire par des déguisements, des grimaces, des poursuites, des coups de bâton... ;
- le comique de **mots**, qui s'appuie sur le langage (jeux de mots, mots inventés, déformés, mal prononcés...);
- le comique de **caractère**, qui naît des manies, défauts, comportements étranges des personnages ;
- le comique de **situation**, qui repose sur des malentendus, des **quiproquos** ou des retournements soudains de situation.

Reconnaître une tragédie

La tragédie classique

La tragédie classique comporte **cinq actes**. S'exprimant dans une langue soutenue et en alexandrins (vers de douze syllabes), les

personnages sont nobles : personnages mythologiques, rois ou reines. Jouets du destin, ils sont presque toujours condamnés au malheur. L'action prend place dans une situation historique remontant souvent à l'Antiquité grecque ou romaine, la guerre de Troie par exemple.

La tragédie doit **susciter la pitié et l'émotion**. Tandis que les héros de Racine sont la proie d'une passion dévorante, ceux de Corneille affrontent de douloureux **dilemmes**.

Le théâtre moderne : une autre conception de la tragédie

Au début du xx^e siècle, les dramaturges revisitent les mythes antiques, déjà développés par les trois grands tragiques grecs, Eschyle, Sophocle et Euripide. Ainsi, la légende d'Électre inspire Jean Giraudoux (Électre, 1937), tandis que Jean Anouilh adapte celle d'Antigone (Antigone, 1944), tout en rompant avec les conventions de la tragédie classique. Après le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, plusieurs dramaturges, comme Samuel Beckett ou Eugène Ionesco, traitent de l'absurdité de la vie et de la mort. C'est ce que l'on appelle le **théâtre de l'absurde**.

Quiproquo

Un quiproquo est un malentendu, une erreur qui fait prendre une personne, une situation ou une chose pour une autre.

Dilemme

Un dilemme est un choix entre deux solutions également fâcheuses. Ainsi, dans *Le Cid* (Corneille, 1637), Rodrigue veut venger l'honneur de son père, giflé par le père de Chimène, mais, s'il tue ce dernier, il perd Chimène, dont il est amoureux.

LA VIDÉO EN +



Visionne le début de *La Cantatrice chauve*, célèbre pièce du théâtre de l'absurde.

▶ bit.ly/FR_ch2_p25

EN BREF

Le texte théâtral

- écrit pour être joué : dialogues et didascalies (indications scéniques)
- découpé en actes et en scènes

Les conventions théâtrales

- illusion du réel (décors, costumes, personnages)
- double énonciation : une réplique a toujours deux destinataires (les personnages et le public)

Comprendre un extrait de théâtre

La comédie

- personnages ordinaires
- **thèmes** : rapports sociaux, sujets de société, défauts...
- **fonction** : faire rire (souvent sur des sujets graves)
- **principaux procédés** : comique de gestes, de mots, de caractère, de situation...

La tragédie

- personnages nobles
- **thèmes** : amour, fatalité, honneur
- **fonction** : susciter la pitié, l'émotion
- **principaux procédés** : langage soutenu, alexandrins...